12e Année — N° 150 Le Numéro : 25 centimes Mercredi 7 Février 1923

LE BEC

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS :
6 mois..... 5 fr. 50
Un an..... 10 francs
Il est dû 1 franc pour chaque changement d'adresse.
Publicité et Abonnements :
BEC-AGENCE BORDEAUX

Rédaction et Administration :
59, Avenue Thiers, 59
BORDEAUX (Téléphone : 38-52)
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ORGANE OFFICIEL
du
" BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

Dans notre Club

Une lettre d'adieux

Nous sommes heureux de publier la lettre ci-dessous émanant d'un béeciste quittant Bordeaux et notre B.E.C. Le signataire de cette lettre était un jeune et pourtant nos camarades se rendront compte combien sont sincères et solides les souvenirs que notre ami emporte des quelques années passées dans notre milieu universitaire. Le B.E.C. est plus qu'un club, c'est une grande famille...

Bordeaux, le 15 janvier 1923.

Mon cher Président,

Avant de quitter Bordeaux, je me fais un devoir de vous adresser ces quelques lignes pour vous dire tous mes regrets...

Quand on a eu comme moi le bonheur d'avoir connu le B.E.C., ce n'est pas sans tristesse qu'on se résoud à le quitter. Aussi, soyez certain, mon cher Président, que je n'oublierai pas mon séjour passé parmi vous, dans cette grande famille qu'est le B.E.C. C'est dans son sein que j'ai passé les meilleures années de ma jeunesse, que j'ai complété mon éducation.

Dans l'âpre sentier de la vie, suivant l'expression de Pascal, il est des reposoirs. J'ose voir dans mon séjour passé au B.E.C. mon premier reposoir qui eut le seul défaut d'être trop court.

En adressant mes adieux à tous mes camarades, c'est-à-dire au B.E.C. tout entier, je veux les assurer que leur souvenir restera fidèle en ma mémoire et que je ne souhaite qu'une chose, de trouver à mon retour, un B.E.C. toujours prospère, ce qui j'en suis sûr, se réalisera, « car le B.E.C. ne périra pas ».

DENJEAN.

Football Rugby

Résultats du 4 Février :

B. E. C. (1) **bat Clermont-Université-Club par** 51 **à** 3.
A. S. Bayonnaise (1) **bat B. E. C.** (2) **par** 27 **à** 0.
Langon (1) **bat B.E.C.** (3) **par** 9 **à** 0.
B.E.C. (4) **bat Le Taillan** (1) **par** 12 **à** 8.

* * *

UN TOTAL

Le C. U. C. — rien du Ku-Klux-Klan — est l'équipe universitaire de Clermont-Ferrand. Si tout le monde connaît Clermont, tout le monde ne connaît pas le Cuc. Et la preuve, c'est que nous ne le connaissons que depuis dimanche.

Dire du C.U.C. qu'il est une grande équipe serait une insolence ; une bonne équipe serait une exagération.

Une équipe composée d'éléments très jeunes, un peu plus que pubères, pleine d'ardeur, de bonne volonté, de courage, surtout, mais qui ne sait guère jouer au football.

Ils étaient d'ailleurs venus avec la conviction de se laisser écraser, c'est ce qu'ils n'ont pas manqué de faire.

Quelques-uns d'entre eux se sont plus particulièrement distingués, notamment l'arrière qui se signala, au public par un accoutrement fantaisiste : bas de femmes, jarretières et béret d'étudiant, ce qui, à vrai dire, ne constitue pas une tenue sportive au premier chef.

Certes, le C.U.C. est encore loin du B.E.C., mais enfin c'est un début, et sachant combien est pénible une gestation semblable au milieu des difficultés de toute sorte, nous ne pouvons que le féliciter, l'encourager à persévérer dans cette voie en espérant que le ciel le récompensera.

Infériorité physique, infériorité de science, infériorité du moral : en face, il n'en fallait pas tant pour que le B.E.C. presque au complet remportât une brillante victoire.

Il le fit dans un grand style.

Malgré que quelques-uns aient préféré écourter leur nuit en la passant au bal, l'ensemble coquet et reluisant de notre équipe ne manqua pas d'attirer l'attention des Limousins venus nombreux à ce match pour lequel le journal de l'endroit nous pronostiquait : favoris avec quelques réticences.

L'on vit quelques-uns d'entre nous étudier l'herbe ou la terre avec une attention qui en disait long sur l'état de leur estomac. Un Clermontois ne se fit pas faute de les imiter, et celà juste en face des tribunes, ce qui lui valut un succès tout personnel.

Bref, cet ensemble de beau jeu émaillé de monumentales maladresses et de rendements de comptes tout à fait amusants, eut le don d'intéresser et de faire sourire.

Dénombrer les essais est bien difficile. Chacun eut le sien ou presque. Hélas : des hasards malencontreux vinrent empêcher quelques-uns d'entre nous de réaliser ce cher désir. Il y a loin de la coupe aux lèvres !

Mais Montestruc fit grosse impression sur l'assistance par son brio, son aisance, son élégance, de sorte que là-bas, on parle de lui avec un certain respect et une sincère admiration. Montestruc a conquis Limoges.

Tous donnèrent après lui ; pourquoi ne pas citer Roudil, Neuyrés, Billotet, Chambon et tous les autres.

Selon l'expression cliché, ce fut un feu d'artifice.

Mais l'heure pressait. On se pressa, s'empressa vers le vestiaire ; des autos nous ramènent à toute allure, et par des injonctions paternelles, j'essaie d'arracher l'équipe à la tiédeur d'un débit. Ils voulaient boire. Ils l'avaient mérité.

Le train est signalé, il approche. On monte en secondes. Nous ne serons pas dérangés par la casquette d'un seul contrôleur.

Je fais mes comptes. Ils sont difficiles et mon front est soucieux.

Ah ! qui dira jamais la troublante amertume
Des pauvres managers qu'un voyage lointain
Arrache aux voluptés de fêtes opportunes
Pour conduire quinze joueurs au cœur plein [d'entrain.

Ecrasés de calculs, assommés par la lutte
Contre l'avant un tel qui veut boire du vin
Il lui faut être grand dans les lourdes [minutes
Où la note s'étend comme un feu mal éteint.

Plaignez l'homme chargé d'entretenir l'équipe
Quand il exposera son terrible bilan
Le caissier lui dira : qu'as-tu fait, tu me [chipes
Il versera l'argent qu'il gagna durement.

Pauvres gens — chargés de la valise et du portefeuille — Héros obscurs, ô combien — je pensais à votre sort en calculant et en échafaudant des additions.

Mais comme notre victoire avait été éclatante, j'ai pensé : on me sera indulgent.

Alors rassérené, ragaillardi, j'entonnai avec les autres l'hymne magnifique.

Et plus rien ne vint altérer le miroir uni de nos âmes apaisées.

P. S. — Pendant ce temps-là, le B.E.C. recevait gentiment de l'A.S. Bayonnaise un nombre de points que le score de Limoges arrive juste à mettre en balance.

L'honneur est sauf. Tous firent preuve de courage et même plus. Tissot et Ducasse eurent les honneurs de la presse. Mais que Bayonne ne s'illusionne pas intempestivement sur la vraie valeur du Bec. il pourrait lui en coûter.

A. D.

B.E.C. (3) **bat Le Taillan** (1) **par** 12 **p. à** 8.

La 1re mi-temps de ce match très amical fut plaisante à suivre. Peu après le début de la 2me mi-temps, l'ardeur des béécistes se ralentit et Le Taillan put sauver l'honneur quelques minutes avant la fin de la partie en marquant 2 essais dont un transformé.

Au B.E.C. le 1er essai fut marqué sur déplacement au centre par Lauroua que nous epérons voir rejouer régulièrement. Le 2me essai confirma la jeune valeur de l'espoir Derromas qui reprenait le ballon raté par Lartigaut, filait joliment sous le nez de l'arrière et marquait entre les poteaux. L'autre espoir Dubié marquait les 2 derniers essais.

Un autre jeune, à l'arrière, se comporta honorablement. Saint-Genet a de réelles qualités, mais fera bien de passer avec plus de rapidité et de précision. Les Navalais, de Palmas, Bertrand, Le Rouzic, Dumas, de Tourris sont toujours les joueurs sympathiques et réguliers qui chaque dimanche aident au triomphe de notre rouge couleur. En 2me ligne Larricq et Passerieu devront se mieux conjuguer.

J'ai gardé pour la fin l'as Rumeau qui prit part à l'entraînement avec son brio coutumier.

Docteur F...

* * *

LE B.E.C. AU HAVRE ET A ROUEN

Le 11 février, notre équipe première rencontrera le Havre Athlétic Club, le 13, elle matchera à Rouen.

Le départ aura lieu samedi matin à 8 heures, de la gare du Midi; retour mercredi soir.

Sont convoqués : Peyre, Loubatié, Roudil, Maran, Honton, Daron, Billoud, Moyzès, Montestruc, Tissot, Ferrand, Damour, Delage, Dufau, Brouilhet, P. et Jean Lafon-Grelety, Massieu, Bézian, Pommez.

Chez nos Soccers

Le Match Bec-Stade

Les yeux rougis par des larmes amères, le cœur gonflé d'une douleur sans pareille, et les tibias, hélas, transformés en montagnes ruses, il me faut aujourd'hui encore répandre un pleur sur notre défaite.

Nous avons été battus ; et pourtant il faut qu'on le sache : nous avions en mains la victoire, ou pour le moins, le match nul. Malgré une supériorité légère, mais incontestable des stadistes, nous pouvions égaliser et même enlever la décision. Et si nous avons été battus, toute la faute en incombe à notre ligne d'avants qui, après 10 minutes de jeu, et malgré un premier but en notre faveur, joua « battue », à une ou deux exceptions près.

LA PARTIE

Le choix du terrain nous revient, et dès le début, suivant des ordres supérieurs, nos avants mènent l'offensive. Le stade devient à son tour dangereux, mais bientôt, malgré plusieurs renvois décevants de la défense stadiste, nos avants passent et marquent.

L'enthousiasme est à son paroxysme. Hélas ! ce devait être de courte durée ! En effet, l'adversaire revient très fort et le jeu étant admirablement distribué par Mazeroles qui fut le meilleur homme sur le terrain, le stade devient très menaçant. Malgré une défense acharnée, il finit par égaliser.

Dès lors, jusqu'à la mi-temps, nos avants se cantonnent dans la défensive et nous enlèvent ainsi toute chance de succès. Seul l'ailier droit réagit, mais inutilement. Ducoureau, après un bel effort personnel, va shooter au but, complètement démarqué, mais il est tenu outrageusement par Mazeroles, sans que l'arbitre intervienne. Sur un off-side flagrant, visible, indiscutable, qui donne une fois de plus une bien médiocre opinion de l'arbitrage, le Stade réussit le deuxième but qui lui donne la victoire.

A la reprise, le jeu devient de plus en plus dur et de plus en plus rapide. Il y a peu d'incorrections, mais on ne se manque pas !. Le stade domine d'autant plus facilement que nos avants semblent découragés et ne font pas grand chose de bon. Les ailes marchent bien. Adam descend, mais ne peut centrer. Gayno, centre, mais il n'y a personne. Ducoureau, trop personnel, se laisse bloquer à plusieurs reprises. Et la partie se termine, alors que nous avons réussi, après un quart d'heure de défense farouche, à dégager nos buts que Lafage, durement touché, ne peut que difficilement sauvegarder.

Considérations. — Contrairement aux usages, mais pour bien montrer pourquoi nous avons été battus, et pour en tirer quelque enseignement, nous allons en quelques mots essayer d'expliquer quels sont les éléments de la supériorité stadiste. J'en vois trois :

1° Un demi-centre admirable en défense et qui distribue son jeu d'une façon parfaite, avec calme, vitesse et précision.

2° Une ligne d'attaque très homogène, très vite, dont les cinq équipiers, puissamment lancés suivent toujours la balle de près.

3° Une tactique de défense qui veut que le possesseur du ballon soit immédiatement marqué par le joueur le mieux placé pour cela.

Au Bec, la défense fut farouche. Lafage sortit une partie splendide de courage, d'adresse et de volonté. Parsi fit une exhibition de toute beauté et mérite des éloges sans réserves pour ses qualités de ténacité, de vitesse et d'à-propos.

Yékitch, sur l'autre aile, fut beaucoup moins brillant.

Au centre Doys, qui faisait sa rentrée, se montra joueur de classe. Très puissant, il possède un excellent jeu de tête, mais parut un peu dépaysé. Nous sommes persuadés qu'à l'avenir il améliorera encore la vitesse de son jeu, et sa précision.

Nous avons déjà dit ce que nous pensions de la ligne d'avants. Seul Gayno fournit une partie courageuse et se montra vraiment dangereux par sa vitesse et ses centrés qui tombaient au bon endroit, mais malheureusement dans le vide.

Adam, qui voulut bien faire, se laissa manœuvrer trop souvent. Il est vrai qu'il était puissamment marqué.

Quant à la triplette, elle ne fit preuve d'aucune entente et de peu de confiance. Ducourau lui-même, à défaut d'inters, ne sut pas faire jouer suffisamment ses ailiers.

Il n'y a pourtant pas grand chose à changer, pour mettre notre ligne d'avants au point : il faut simplement lui donner du mordant. Nos réserves nous permettront sans aucun doute, de trouver l'élément demandé.

Et maintenant, pour terminer, un mot sur le public : « Le Bec nous laisse tomber ! » me disait après la partie un équipier premier. En effet, malgré l'intérêt de la rencontre traditionnelle qui attire toujours sur nos pelouses une nombreuse assistance, quand il s'agit de rugby ou d'athlétisme, la foule des bécistes était vraiment par trop clairsemée dimanche dernier.

Seuls, les Navalais avaient répondu comme nous l'espérions, à notre appel. Les soccers leur vouent une immortelle

reconnaissance. L'élément féminin était également bien représenté. Mais par contre, il est vivement regrettable que l'attrait du match d'association Bec-Stade n'ait pas su réunir autour de notre ground la grande masse des dirigeants, des amis et des fervents béécistes.

Je crois pouvoir affirmer cependant, que malgré leur défaite, nos soccers ont bien mérité du « Bec ».

GAB.

* * *

Temps pluvieux, terrain glissant, ballon lourd... c'est avec ces éléments que se déroula sur le terrain de Gradignan le match Bec-Stade en association. Par deux buts à un le Stade nous a vaincus de justesse, et l'équipe rouge sort grande de ce choc. Devant quelques béécistes fanatiques qui n'avaient pas craint le mauvais temps pour venir nous encourager, j'ai admiré l'énergie féroce avec laquelle notre B.E.C. s'est défendu. Comme s'ils disputaient une question de vie ou de mort, ils ont mis tout leur cœur dans l'obtention de la victoire qui a failli leur sourire. Par l'acharnement avec lequel ils se sont défendus ils ont bien mérité du Bec.

Le début fut assez égal. Quelques descentes de part et d'autre, avec plus de fini de la part de nos adversaires, qui mettent Lafage à l'ouvrage. Mais rien ne passe. Bien mieux, sur mauvais dégagement de l'arrière gauche stadiste les avants rouges qui ont suivi, marquent le 1er but par l'intermédiaire de Ducoureau. B.E.C., 1 ; Stade, 0.

Allons-nous maintenir notre avance ? Sur la touche nos supporters sont joyeux et escomptent déjà notre victoire. Hélas, les stadistes, émoustillés, partent à l'attaque de nos bois que Lafage défend avec brio. Le ballon roule sur notre ligne de but, Lafage sort la balle, mais l'arbitre siffle le but alors que le ballon n'y est pas pénétré.

A la remise en jeu, les stadistes assaillent nos bois et nous réagissons faiblement. Blachon, Le Quer, Parri et Dohy font des prodiges. Tout à coup, sur off-side flagrant, un stadiste botte au but. Lafage n'arrête pas. L'arbitre qui n'a pas sifflé pour l'off-side n'oublie pas de siffler pour le but. Stade 2. Bec 1.

Pendant la 2me mi-temps rien n'est marqué de part et d'autre. Le stade domine, mais vers la fin, le Bec attaque et domine à son tour franchement sans pouvoir égaliser.

Voyons les causes de notre défaite :

Lafage fut en tous points impeccable. Il sortit une partie des grands jours et il surclassa Lautar qui fit mal le peu qu'il eut à faire.

En arrières, Blachon et Le Quer furent merveilleux et le Bec leur doit des félicitations ainsi qu'au goal pour leur courage et leur volonté. Ils s'opposèrent efficacement aux attaques souvent répétées de nos adversaires et empêchèrent certainement un score plus copieux. Les demis furent bons. Parsi, à droite, fournit un travail de tous les instants. Se débattant comme un beau diable, il annihila avec bonheur la gauche stadiste. Dohy au centre, a l'étoffe d'un très beau joueur. Avantagé par sa grandeur, il eut des crânes superbes. Possesseur d'un shoot dur et précis, il a toutes les qualités requises d'un excellent footballeur, mais il fut un peu dépaysé par la rapidité du jeu et par la non-connaissance de ses co-équipiers. Je lui demanderais, toutefois, de servir ses avants plus souvent à ras-de-terre.

Yokitch débuta en laissant filer son ailier à deux reprises, mais se racheta par la suite, par sa défense farouche.

La ligne d'avants est responsable aujourd'hui, de la défaite. Avec plus d'entente, elle eut dû égaliser. Elle ne pratiqua presque d'un bout à l'autre de la partie qu'un jeu décousu et imprécis passes mal assurées, coups de pieds en avant sans but précis, Les seules fois qu'elle combina, elle arriva sur les buts stadistes. Elle nous avait habitués à mieux, et j'espère qu'elle se rachètera contre la Bastidienne dimanche prochain. Une mention spéciale à Gayno qui fournit une belle partie et à Ducoureau pour son joli but. Un peu plus d'entente entre les hommes et l'équipe sera une des plus belles du Sud-Ouest, méritant bien sa place au milieu des ténors de la division d'honneur.

Silhouettes de Soccers

Les demis

Le demi-centre est un intermédiaire actif et roublard qui fait marcher tout le monde et sait en profiter. Que l'attaque, en effet, se déclenche, ou que la défense soit au travail, le demi-centre revendiquera toujours sa part de lauriers.

Et pourtant, existe-t-il un être aussi nettement paresseux que lui ? Jamais il ne garde la balle, jamais il ne se mâche les pieds par des shoots puissants. Non; dès que, par mégarde, on lui a placé le ballon entre les jambes, il s'empresse de s'en défaire le plus vite possible. Il a même tellement peur d'être obligé de recommencer un si prodigieux effort, qu'il s'arrange pour que sa passe aboutisse directement à un partenaire.

Etant essentiellement paresseux, le demi-centre, pour s'éviter un parcours inutile, doit être un homme de tête. Voilà pourquoi son idéal est de pouvoir renvoyer la balle d'un crâne nonchalant, ce qui lui évite la peine d'aller la chercher avec ses pieds.

Chose étrange, c'est à ce vivant modèle de la fainéantise, que l'on décerne le titre pompeux de « pivot de l'équipe ». L'occupation de ce poste par des militaires qui, chacun le sait, sont d'un naturel paresseux, et ont de longue date appris à pivoter, est donc particulièrement recommandée. Or, comme le Bec se respecte, il a su choisir judicieusement et successivement Dourthe, Paris et Doys, qui se sont montrés parfaits dans leur rôle.

***

Tout différent est le jeu du demi-aile. Lui, c'est un vaillant, qui doit posséder à la fois les qualités pourtant variées de la pieuvre, du cheval de concours hippique, du grenadier, de l'équilibriste et enfin du soccer.

De la pieuvre ? et comment ! — à moins que vous préfériez d'autres animaux moins avouables. — Il lui faut en effet coûte que coûte, et en toutes circonstances, s'accrocher à l'extrême adverse et ne pas le décoller d'une semelle, que dis-je, d'un cheveu !

Du cheval ? Adressez-vous plutôt à Yékitch, et demandez-lui si c'est toujours drôle et facile de bondir en vitesse par dessus une barrière, de franchir une haie, de passer un ruisseau et d'aller chercher parmi les ronces ou au fond de quelque fossé, la balle expédiée par mégarde... dans les vignes !

Du grenadier ? Certes ! n'avez-vous donc jamais remarqué avec quelle maëstria il faut savoir lancer la balle par dessus sa tête, pour atteindre des avants dont les plus courageux se placent tout de suite entre 30 et 40 mètres — au moins ! — de la touche ?

De l'équilibriste ? Parfaitement. Le problème est en effet le suivant : placer ses deux pieds sur une ligne ; exécuter ensuite dans cette position, un mouvement rapide et violent, et ne pas perdre son centre de sustentation représenté par la susdite ligne, avant que la balle ait été jouée. Essayez-donc d'en faire autant.

Enfin, du soccer ! Là, évidemment nous rentrons dans le domaine commun. Il suffit de savoir jouer et, comme le chantait l'autre soir avec tant d'à-propos, notre ami Darré :

Si la science souvent
Vient par l'entraînement,
La forme, assurément,
Ne vient pas en buvant !

GAB.

Dimanche prochain, championnat de la Ligue du Sud-Ouest (poule de tête), le B.E.C. luttera à La Bastide contre le S. C. B.

Sont convoqués :

Lafage, Le Quer, Blachon, Darré, Dohy, Parsi, Yékitch, Gayno, Talec, Garzo, Ducoureau, Floc'lay, Adam.

Equipe II :

Hayot, Nicolas, Guédé, Grainsard, Lahouilleau, Nicol, Bonnecarrère, Fossard, Poudenx, Quéré, Patès, Sarabezolles, Dargaignaratz, Saigh.

Equipe III :

Alonso, Canton, Gourmelon, Duvey, Balerdi, Josse, Fougerat, Marchessaux, Bernard, Pieri, Morvan, Barreau, Seynat, Delest, Le Meur, Cornec.

Rendez-vous pour les trois équipes à 13 heures au Café Français.

COUPE LARROUSSE

Cette épreuve se disputera à partir de la semaine prochaine. Toutes les équipes de Facultés désireuses d'y participer sont priées d'envoyer un représentant à la réunion qui aura lieu vendredi 9 février, au siège du B.E.C., à 18 heures.

AVIS IMPORTANT

Il est rappelé aux équipiers qui ne répondent pas aux convocations que les Commissions les considèreront désormais comme défaillants et se verront dans l'obligation de ne plus les convoquer.

SEANCE ARTISTIQUE

Prochainement aura lieu une soirée dont le produit est destiné à alimenter la caisse du journal. Nous prions les béécistes qui sont susceptibles de prêter leur concours, de vouloir bien s'entendre avec le distingué virtuose Dangou, secrétaire du groupe artistique.

Étudiants, vous ne demandez pas assez le « BEC ».

Bois du RHUM St CHRISTOPHE et va-t'en rassuré

Athlétisme

Ce que l'on doit penser de l'attitude des Allemands

Des informations que nous sommes fondés à croire tendancieuses sont récemment parvenues, qui ont pu faire croire que les Finlandais s'étaient associés aux rancunes des Allemands et avaient déclaré rompre les relations sportives avec la France. Ces informations sont absolument et complètement fausses.

Elles sont démenties. Les simili « pro-allemands » qui osent mêler la politique au sport en sont pour leurs frais.

On sait qu'ici le libéralisme en ces matières sut aller très loin, aussi loin qu'il parut aux bons Français que nous sommes qu'il nous était permis d'aller.

Le malheur c'est que de semblables manœuvres ont pour conséquences de jeter de la méfiance et du doute sur la bonne foi et la sincérité des gens, et les paroles de paix et de fraternité trouvent ainsi — hélas ! — de singulières répliques.

L'*Education Physique*, sous la plume de Georges Verdal, va plus loin, et affirme que le sport allemand est dirigé contre nous, sourdement.

Nous citons l'auteur :

« Le traité de Versailles, par l'article 117, interdit la préparation militaire : le mouvement sportif sert actuellement à la camoufler. Un match de football est une occasion pour exercer, sur un terrain adjacent au terrain de sport, la jeunesse incorporée dans les sociétés clandestines de préparation militaire. En fait, ces sociétés *ne préparent pas à la guerre, elles la remplacent* ; certaines d'entre elles ont pour mission de former des spécialistes destinés au génie, à la télégraphie militaire, à l'aviation — toujours clandestinement — et certains clubs s'associent à des groupements d'anciens soldats. Le mouvement s'étend au scoutisme (Deutscher Pfadinder Bund).) Les autorités françaises dans les territoires occupés, durent, à plusieurs reprise, dissoudre de ces organisations et même procéder, récemment, à la saisie d'une brochure qui était un véritable manuel du chef de section. (Fûkrerordnug).

D'autre part, l'Allemagne met les sports au service de sa propagande en Suisse, en Hollande en Espagne, en Italie, en Tchéco-Slovaquie, en Yougo-Slavie dans les Pays Scandinaves. Ses équipes offrent de jouer un match de football, dont elles prennent à leur charge tous les frais. Maintes tournées de cette sorte ont été effectuées, handicapant nos propres équipes. Le ministre des Affaires étrangères, afin de faire obstacle à ce moyen de propagande, s'efforce de subventionner nos Fédérations sportives, mais les crédits dont il dispose à ce sujet s'affirment encore d'une périlleuse insuffisance. »

Ces accusations ne laissent pas que d'être impressionnantes. Nous les reproduisons à titre documentaire, et en attendant la réponse.

Faire servir les formules pacifiques du progrès humain à d'ignominieuses préparations guerrières est aussi éloigné de l'idée sportive que la terre est éloignée du soleil. S'il existe des monstres pour tenter la liaison, qu'on les montre du doigt et surtout, que l'on prouve leurs velléités de méfaits, qu'ils viennent de l'autre côté du Rhin ou de celui-ci.

(Echo des Sports) Marc DUBREUIL

Les nouveaux champions de Cross sont connus

Hier ont été disputés, dans les bois de Saint-Cloud, les championnats de Paris scolaires de cross. Un seul fait est à regretter, c'est que sur les 250 engagés une centaine tout au plus aient pris le départ, qui en outre n'étaient pas suffisamment préparés pour une épreuve aussi importante. L'organisation fut honnête et le contrôle put être aisément fait.

La victoire dans la catégorie juniors fut enlevée, après une lutte très sévère, entre les deux premiers.

Si Christophe, qui triompha, apparaît plus puissant que Chantrel, celui-ci a une allure beaucoup plus aisée et semble devoir mieux réussir dans la spécialité

Chez les seniors, Besnart remporta une victoire aussi facile que méritée, menant la course de bout en bout dans un style un peu heurté mais moins saccadé que l'an passé. Il a certainement fait de gros progrès, sous la direction des entraîneurs du Racing. La seconde place de Morisset est très méritoire.

Percevault, chez les Universitaires, surclassa ses adversaires et gagna avec une avance considérable ; néanmoins, au point de vue allure en course, il est toujours heurté, moins toutefois, car Henri Arnaud est passé par là.

Keysser donna le départ. — *G. Clarac.*

Juniors. — 1. Christophe (Michelet), en 18' 52" ; 2. Chantrel (H.-IV) ; 3. Robert (Stanislas) ; 4. Galtier (Stan.) ; 5. Desbordes (Melun) ; 6. Javerzac (St-Germain) ; 7. Galissard (Buffon) ; 8. Quest (H.-IV) ; 9. Lachaume (Buffon) ; 10. Papore (Lavoisier) ; 11. Palut (Melun) ; 12. Colin (Janson) ; 13. Cerisier (Buffon) ; 14. Contal (Lavoisier) ; 15. Garnier (Michelet) ; 16. Chanut (Melun) ; 17. Mayret (Condorcet) ; 18. Chassevent (Buffon) ; 19. Ferreaut (Buffon) ; 20. Magaloff (Michelet), etc.

L'équipe qui enlève le championnat est celle de Buffon.

Seniors. — 1. Besnart (Janson), en 30' ; 2. Morisset (Fontanes) ; 3. Cornier (T.-P.); 4. Couderc (Commerce) ; 5. Fuchs (Alsacienne) ; 6. Hanet (Hoche) ; 7. Chatelain (Lavoisier) ; 8. Saphores (Janson) ; 9. Augustin (Janson) ; 10. Coulon (Janson) ; 11. Le Dentu (Janson) ; 12. Bonnin (Lavoisier) ; 13. Ures (T.-P.) ; 14. Garnier (Lavoisier) ; 15. Gudot (Bréguet) ; 16. Bennet (Melun) ; 17. Trappeau (Versailles) ; 18. Croissant (Buffon) ; 19. Hero (Hoche) ; 20. Claverie (Bréguet) ;

21. Sellier (Lavoisier) ; 22. Rondi (Hoche) ; 23. Chadapeau (Barbe) ; 24 ; Lecuyer (T.-P.) ; 25. Génie (Châlons) ; 26. Hollande (Fontanes) ; 27. Roulleau (Buffon) ; 28. Bermont (Buffon) ; 29. Detourbes (T.-P.) ; 30. Fripier (Bréguet) ; 31. Dédet (Lavoisier) ; 32. Régis (Bréguet) ; 33. Bouron (H.IV) ; 34. Maupin (Hoche) ; 35. Commaut (Voltaire) ; 36. Escomelle (Châlons) ; 37. Garnier (Barbe) ; 38. Guinnefollau (Say ; 40. Fakler (T.-P.).

41. Espinot (Condorcet) ; 42. Bascles (T.-P.) ; 43. Raymond (Versailles) ; 44. Breitmayer (Carnot) ; 45. Georget Robert (Voltaire) ; 46. Apert Henri (Fontanes) ; 47. Lemeya (Fontanes) ; 48. Prêtre (H.-IV) ; 49. Chevreton (Bréguet) ; 50. Le Meur (T.-P.) ; 51. Urèze (Janson) ; 52. Poulizac (Lavoisier) ; 53. Descoins (Barbe) ; 54. Blanc (Châlons) ; 55. Dabin (Say); 56. Biguez (Châlons).

Janson est premier du classement par équipes.

Universitaires. — 1. Percevault (Médecine). en 32' 48" ; 2. Herbelin (Centrale), en 34' 55" ; 3. Renaud (Saint-Louis), en 35' 16" ; 4. Baudran (Centrale), en 36' 25" ; 5. Guillot (Ind.) ; 6. Legrand (Centrale) ; 7. Caroff (Centrale).

Par équipes, Centrale enlève le titre.

(Echo des Sports)

SUPÉRIORITÉ RECONNUE
CAFÉS MASSET
142 RUE Ste CATHERINE
BORDEAUX

Debout, Internes et Externes

Nos camarades internes de tous les hôpitaux viennent de prendre une initiative qui ne peut que combler d'aise tous les béécistes sans distinction de Facultés.

Ils viennent de provoquer en un match farouche les externes de Bordeaux.

Ceux-ci sans se laisser impressionner par leurs jeunes supérieurs ont relevé le gant. La lutte se prépare. Les paris sont ouverts.

Je me suis aventuré l'autre jeudi sur les pelouses de Gradignan et là, j'ai dû admirer la facture du jeu fourni par les camarades présents. Et ce n'était qu'un entraînement.

Les salles de garde se passionnent. Daraignez fait des passes avec des kystés d'ovaire.

Dax fait du saut à la corde avec un colon reséqué.

Cantomé fait des feintes de passe devant un miroir frontal.

Rautureaux s'exerce à crocheter devant son squelette empaillé.

Et Courbin s'entraîne à fendre l'espace.

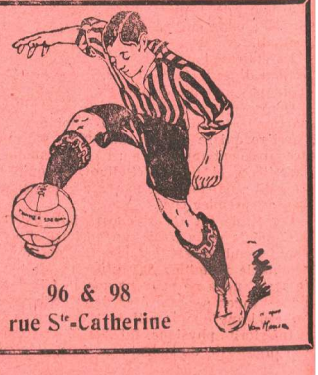
Bref, la lutte s'annonce ardente.

De leur côté, les externes sous l'impulsion énergique de Maiter se livrent à un entraînement sévère.

BÉÉCISTES
Tous chez TUNMER
Le vieux fournisseur du B. E. C.

MAILLOTS, depuis		9 fr.
CULOTTES	—	7 fr. 50
BAS	—	6 fr. 75
CEINTURES	—	4 fr. 50
BOTTINES (Prix net)	dep.	29 fr.

REMISE DE 10 % SUR LES PRIX DU CATALOGUE



TUNMER 96 & 98 rue Ste-Catherine